

*Privilège—M. Mazankowski*

Les choses peuvent continuer longtemps ainsi, mais je signale que, habituellement, quand des questions sont répétées trop souvent et qu'elles prennent trop du temps de la Chambre, tôt ou tard, la présidence est invitée à intervenir. Je ne veux pas intervenir sur une question importante sans de bonnes raisons, mais je rappelle à la Chambre que lorsqu'une question revient constamment, tôt ou tard la présidence doit tenir compte des autres députés et des autres sujets. La parole est au député de Winnipeg—Birds Hill.

## ON DEMANDE LA LISTE DES PROJETS QUI N'ONT PAS ÉTÉ FINANCÉS

**M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill):** Monsieur le Président, c'est le vice-premier ministre qui a invoqué cet argument. Nous nous contentons d'y répondre.

**Des voix:** C'est honteux!

**M. Blaikie:** Le vice-premier ministre a dit qu'il voulait discuter de la question avec moi à Edmonton ou ici. Il refuse maintenant de répondre aux questions à la Chambre des communes.

**M. le Président:** Le député devrait peut-être poser sa question, après quoi nous verrons si le ministre y répond.

**M. Blaikie:** Monsieur le Président, comme cette subvention à Fantasyland a absorbé 80 p. 100 des fonds octroyés à l'Alberta dans le cadre de ce programme, le vice-premier ministre peut-il fournir au député, ainsi qu'aux Albertains, la liste des projets qui n'ont pas été financés parce qu'il a décidé de consacrer à ce projet 80 p. 100 des fonds destinés à l'Alberta? Peut-il nous fournir ces renseignements?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre, président du Conseil privé et président du Conseil du Trésor):** Monsieur le Président, à la suite de vos réprimandes, je dirai que le problème que soulève le député a été très bien décrit dans un éditorial de l'*Edmonton Journal* d'aujourd'hui, où nous pouvons lire ceci:

Le ramdam au sujet du financement du mail n'est qu'une simple manoeuvre politique.

John Ferguson du *Citizen* écrit ceci:

Les députés s'amuse à Fantasyland pendant que les marchés s'effondrent.

Curieusement, le député était là quand le gouvernement a conclu un marché pour renflouer Versatile, qui a coûté 45 millions aux contribuables.

**M. Blaikie:** C'est exact.

**M. Mazankowski:** Je ne l'ai jamais entendu protester alors, et je ne l'ai pas fait non plus, car c'était un marché avantageux pour Winnipeg, pour le Canada et pour l'Ouest en général.

**M. Blaikie:** En effet.

**M. Mazankowski:** C'est exactement la même chose dans ce cas.

**M. Broadbent:** C'était un marché honnête et différent.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. Shields:** Posez plus de questions, alors.

**M. Nunziata:** Monsieur le Président . . .

**M. le Président:** Je dois malheureusement vous dire qu'étant donné l'heure, la période des questions est terminée.

**M. Nunziata:** Attendez.

**M. Hnatyshyn:** Consultez le Règlement.

**M. le Président:** Le vice-premier ministre.

\* \* \*

## QUESTION DE PRIVILÈGE

## ON REPROCHE À DES DÉPUTÉS UNE CONDUITE ANTIPARLEMENTAIRE

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre, président du Conseil privé et président du Conseil du Trésor):** Monsieur le Président, je soulève la question de privilège. Encore une fois hier, comme on peut le voir à la page 10482 du *hansard*, nous avons vu deux députés néo-démocrates se conduire d'une façon que je considère comme inacceptable et antiparlementaire. Je sais qu'il y a eu des échanges très animés à la Chambre des communes et qu'il arrive aux ministres et aux députés d'aller parfois un peu trop loin et d'utiliser des termes qu'ils regrettent plus tard.

Comme on le voit dans la deuxième colonne de la page 10482 du *hansard*, pendant que le premier ministre (M. Mulroney) répondait à une question, le député d'Oshawa (M. Broadbent) a apparemment déclaré:

C'est un mensonge.

Le député de Skeena (M. Fulton) a ajouté . . .

**M. Clark (Yellowhead):** Il rit. Broadbent rit. Quel parlementaire!

**M. Mazankowski:** «Vous êtes un salaud. Vous êtes un sale menteur.» Ensuite, le député de Skeena a dit:

Allez-y, continuez à accumuler les mensonges.

A mon avis, c'était non seulement un moment d'aberration, mais aussi un acte de désespoir, et c'était bien entendu tout à fait antiparlementaire. Le chef du Nouveau parti démocratique peut en rire. Il trouve cela très drôle. Pas moi. Je respecte la Chambre. Je respecte ses traditions. Je respecte l'ordre et la dignité de cet endroit et je pense, monsieur le Président, que vous avez fait un excellent travail pour essayer de les préserver. Dans l'intérêt de tous les députés, et dans le but surtout de préserver la dignité de notre très importante institution, les deux députés devraient faire ce que l'honneur et les traditions leur prescrivent de faire, c'est-à-dire retirer leurs paroles et présenter des excuses.